

L'entrepreneuriat étudiant et l'esprit d'entreprendre : cas des étudiants de l'université d'Oran 2

Zakaria YAHIA ABED¹

¹Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie)

Zinelabidine DJELLIL²

²Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie)

Abdelillah KHELASSI³

³Université de Tlemcen Abu Bekr Belkaid (Algérie)

Reçu : 25/02/2020,

Accepté: 25/06/2020,

Publié: 30/06/2020

Résumé : *Le sujet de l'entrepreneuriat qui est initialement basé sur la création d'entreprise est devenu le domaine le plus fréquemment débattu dans les conférences et les journées d'études. Actuellement, les chercheurs ainsi que les pouvoirs publics tentent de développer l'esprit entrepreneurial chez les jeunes diplômés afin de créer la richesse, et contribuer à leur tour à la réduction du chômage chez les diplômés qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Dans ce cadre, l'université a un rôle à jouer dans la mesure où des formations en entrepreneuriat et création d'entreprise peuvent être dispensées afin de sensibiliser les étudiants à ce créneau porteur. De là, découle notre préoccupation qui consiste à expliquer la capacité de l'université à dispenser des formations susceptibles de développer et d'encourager l'esprit entrepreneurial chez les futurs diplômés. Le but de cette recherche est d'expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants diplômés de l'enseignement supérieur. L'idée centrale est de comprendre l'impact des variables psychologiques, socioculturelles et économiques sur l'intention entrepreneuriale. A l'issue d'un modèle retenu, notre objectif est de vérifier auprès des étudiants, si leurs attitudes associées au comportement, leurs normes subjectives et leurs perceptions du contrôle comportemental influencent leur intention de devenir entrepreneur.*

Mots-clés : entrepreneuriat, formation universitaire, jeunes diplômés, enseignements pédagogiques, contrôle comportemental, capital humain.

Abstract: *The subject of the entrepreneurship which is initially based on starting a business has become the most frequently discussed area in conferences and study days. Currently, researchers as well as public authorities are trying to develop the entrepreneurial spirit among young graduates in order to create wealth, and in turn contribute to the reduction of unemployment among graduates which continues to grow. In this context, the university has a role to play insofar as the training in entrepreneurship and business creation can be provided in order to raise awareness among students in this field. From this arises our concern which consists in explaining the capacity of the university to provide training likely to develop and encourage the entrepreneurial spirit for the future graduates. The aim of this research is to explain the entrepreneurial intention of graduate students in higher education. The central idea is to understand the impact of psychological, socio-cultural and economic variables on entrepreneurial intention. Following a selected model, our objective is to verify with the students if their attitudes associated with behavior, their subjective norms and their perceptions of behavioral control influence their intention to become an entrepreneur*

Keywords: entrepreneurship, university training, young graduates, teaching, behavioral control, human capital.

¹ E-mail : yahiaabedzakaria@gmail.com

² E-mail : zineabdjelil@yahoo.fr

³ E-mail : khelassi_abdelillah@yahoo.fr

Introduction

Le sujet de l'entrepreneuriat est un thème d'actualité dans les universités du monde entier. La littérature en entrepreneuriat a exploré diverses approches pour tenter d'expliquer le phénomène de l'entrepreneuriat et ainsi être en mesure d'identifier les entrepreneurs potentiels. Toutefois, malgré les nombreuses recherches en entrepreneuriat et les diverses approches développées par les auteurs, la difficulté de définir une façon consensuelle relative à l'entrepreneur et son prolongement à l'activité entrepreneuriale persiste. Cependant un consensus semble se dessiner autour du concept des activités d'entrepreneur, pour le concevoir comme une personne qui crée une entreprise, une organisation, apporte une nouveauté, une innovation à un produit, une entreprise ou un marché (Druker p (1985)¹, Daval H, Deschamps B, Geindre S (1999)²

Les perspectives de recherche en entrepreneuriat ouvrent de nouvelles considérations (pouvoir, réussite etc..) en raison des changements que ne cessent de traverser l'évolution du monde du travail. En effet, le travail autonome (à domicile, individuel), les micro-entreprises et les PME occupent une place grandissante dans toutes les économies. L'économie algérienne ne fait pas exception et il existe une forte probabilité que ces tendances évoluent d'avantage pour prendre une place prépondérante dans le milieu entrepreneuriale dans les prochaines décennies.

La société algérienne a suivi un cheminement parsemé de plusieurs réformes. Cette évolution a touché tous les domaines notamment le domaine social, politique, économique.

A propos de l'expérience algérienne en matière d'encouragement à la création d'entreprise est intéressante dans la mesure où l'embellie financière a permis aux pouvoirs publics de mettre à la disposition des jeunes promoteurs d'énormes moyens. Parmi ces moyens, on peut citer des organismes institutionnels et financiers d'aide à la création d'entreprise (ANSEJ, ANGEM, CNAC, CENTRE DE FACILITATION, PEPINIERE D'ENTREPRISE, FGAR, ANDI ..) et des programmes d'entrepreneuriat dans le cadre de partenariat avec le réseau associatif (PAJE), au profit des jeunes Algériens afin d'encourager les jeunes diplômés vers la prise de risque (l'entrepreneuriat) et non pas vers le chemin de salariat. Cependant, la création d'entreprises en Algérie reste en deçà des attentes, étant donné les moyens mis en œuvre ainsi les avantages et les facilités que l'Etat offre aux entrepreneurs. L'absence d'esprit entrepreneuriale et les quelques obstacles existants en termes de foncier industriel, de bureaucratie et de financement sont autant de facteurs explicatifs de cet état de fait.

Dans ce cadre, l'université a un rôle à jouer dans la mesure où des formations en entrepreneuriat et création d'entreprise peuvent être dispensées afin de sensibiliser les étudiants à ce créneau porteur, l'objectif de cette recherche est de mener une réflexion sur les modalités de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Nous nous intéressons à la compréhension des facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des étudiants et notamment l'enseignement de l'entrepreneuriat et les méthodes mobilisées afin de transmettre clairement les concepts clés, dans le but de sensibiliser les étudiants vers la création d'entreprise. Notre travail est structuré en deux volets. Une partie théorique qui englobe l'ensemble des paramètres explicatifs de la notion entrepreneuriale qui se concentre sur la sensibilisation à la carrière

¹Druker p (1985), « les entrepreneurs », édition Lattés.

²DAVAL H, DESCHAMPS B, GEINDRE S (1999), « Proposition d'une grille de lecture des typologies d'entrepreneurs », premier congrès de l'académie de l'entrepreneuriat, p128-133.

entrepreneuriale et l'encadrement à la création d'emploi. Le second volet porte sur une évaluation empirique liée à une interprétation des résultats en utilisant une méthode statistique complétée d'une analyse d'équations de régression issue d'un ensemble de questionnement sur la base d'un questionnaire, qui concerne la vérification des facteurs qui conditionnent l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'université d'Oran2.

L'importance de l'entrepreneuriat :

Actuellement, le concept de l'entrepreneuriat occupe une place importante dans la vie active du fait de sa contribution sous toutes formes au développement (la création d'emplois, la création et au renouvellement des entreprises, à l'innovation ; Fayolle 2005)³. La promotion de l'entrepreneuriat auprès des étudiants est une nécessité économique pour amener ainsi le jeune entrepreneur à devenir le catalyseur dans le processus et la gestion de l'entreprise (Léger-Jarniou, 1999)⁴

On assiste à un changement des logiques éducatives spécialement dans l'enseignement supérieur en évoluant d'une logique purement traditionnelle, à une logique de formation de capacités transférables (pédagogie de maîtrise ou pédagogie par objectifs). L'entrepreneuriat des jeunes est devenu un sujet incontournable que l'on peut justifier par plusieurs raisons. La forte demande nationale des pouvoirs publics pour redynamiser le tissu économique par la création d'emplois, mais aussi par l'attrait des jeunes fidéliser des jeunes dynamiques, autonomes, liés à la forte demande sociale. On admet que l'entrepreneur est devenu le pivot dans le processus et la gestion de l'entreprise de sorte que l'emploi non salarié a gagné du terrain dans l'ensemble des pays développés. Cette croissance du travail indépendant génère des emplois puisque les entrepreneurs sont devenus eux-mêmes employeurs. Les sources statistiques indiquent que l'emploi dépendant procure des avantages micro-économiques directs aux personnes concernées. Les jeunes employés sont surtout attirés à travailler à leur compte.

L'enseignement en général et l'université en particulier est un axe majeur pour le développement des compétences(l'esprit d'entreprise). Ils doivent concentrer le programme étudié de l'entrepreneuriat pour encourager l'indépendance, la persévérance, la confiance en soi et d'autres compétences de création d'entreprise.L'université a un rôle important dans la construction des connaissances d'entrepreneuriat et l'enseignement des concepts scientifiques adaptés.

Actuellement, le thème de l'entrepreneuriat est en vogue dans les universités, où le programme d'enseignement offre des cours et des conférences sur l'entrepreneuriat très intéressantes pour motiver les étudiants à la création d'entreprise de sorte à concevoir si l'enseignement de l'entrepreneuriat motive t'il les étudiants à la création d'entreprise, ou encore est ce que la culture entrepreneuriale vient de l'enseignement ?

L'Algérie a besoin d'entrepreneurs pour qu'ils créent et développent les entreprises afin d'apporter leur contribution à l'essor du capital privé tant désiré et de contribuer au soulagement du problème du chômage (des jeunes diplômés). Ainsi, nous avons besoin que le système universitaire joue un rôle dans l'éveil des étudiants à l'entrepreneuriat et dans la préparation des futurs entrepreneurs. Par conséquent, une politique rigoureuse doit être adoptée afin de rapprocher le monde des universités du monde des

³ ASLI A et Al (2016), « Développement de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants, développement of entrepreneurial spirit among students », Revue D'Etudes en Management et Finance D'Organisation N°2 Juin, p2.

⁴ Idem, p2.

entrepreneurs. Enseigner l'entrepreneuriat au sein de l'université, c'est faire veiller l'esprit d'entreprendre et expliquer le fonctionnement du monde professionnel.

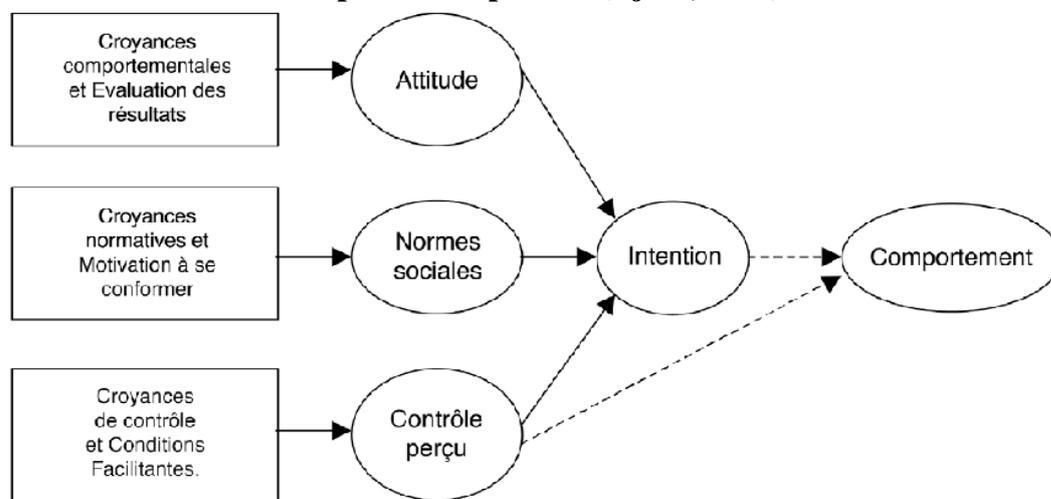
1-Le cadre conceptuel :

Nous avons centré notre recherche sur les modèles d'intention comme ceux de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) en psychologie sociale et le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982).

1-1 La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) :

Ajzen (1991) approuve que l'intention s'explique à travers trois variables (figure 01).

Figure 01 : La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)⁵.



Source : adapté de Ajzen (1987, 1991)

- ✓ **L'attitude** : Elle représente le degré d'appréciation ou d'aspiration, positive ou négative, d'un individu contre un comportement concerné. L'attitude c'est aussi l'évaluation d'un comportement souhaité. Elle compte sur des résultats probables et réagit par des actions pour le concrétiser⁶.
- ✓ **La norme sociale** : Elle correspond à l'effet social que le créateur potentiel perçoit et qui l'encourage à concrétiser ou non une action donnée (famille, amis, employeur, etc. ...). Nous la définissons comme le degré d'approbation ou de désapprobation perçu par l'étudiant de la part des gens dont l'opinion lui importe⁷, les deux premiers éléments concourent à l'attractivité du comportement et peuvent être rapprochés de la notion de **désirabilité** utilisée par Shapero et Sokol (1982) en entrepreneuriat⁸.

⁵ BOISSIN J.P, CHOLLET B, EMIN S, « les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », 2009/1 Vol. 12 | pages 31.

⁶Boissin J-P, Chollet B, Emin S, 2009/1 vol 12, Op cit p33.

⁷Boissin J-P, Émin S, Herbert J-I, « Les étudiants et la création d'entreprise - une étude comparée France / Etats-Unis », XVIème Conférence Internationale de Management Stratégique, 2007, p6.

⁸BOISSIN J.P, CHOLLET B, EMIN S, op.cit, pages 30.

Le contrôle perçu du comportement ciblé : Il mesure les situations favorables ou défavorables que le créateur potentiel perçoit pour la concrétisation de son comportement, aussi il impose une perception de la disponibilité des ressources, des avantages, des inconvénients attendu et même des compétences nécessaires⁹, Ces perceptions à rapprocher du concept de **faisabilité** de Shapero et Sokol (1982) figure 02.

1-2 Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) :

Shapero et Sokol (1982) explique l'intentions entrepreneuriale, par trois groupe qui influence le changement dans la vie :

- **Les déplacements négatifs :** dans cette variable nous trouvons les items suivants, la démobilisation de travail, le divorce, l'immigration, le manque de satisfaction au travail ;
- **Les déplacements positifs :** Ils sont assimilés à l'influence de la famille, l'existence d'un marché ou des investisseurs potentiels ;
- **Les situations intermédiaires :** On les défini comme la sortie de l'armée ou bien de l'école aussi bien la sortie de prison.

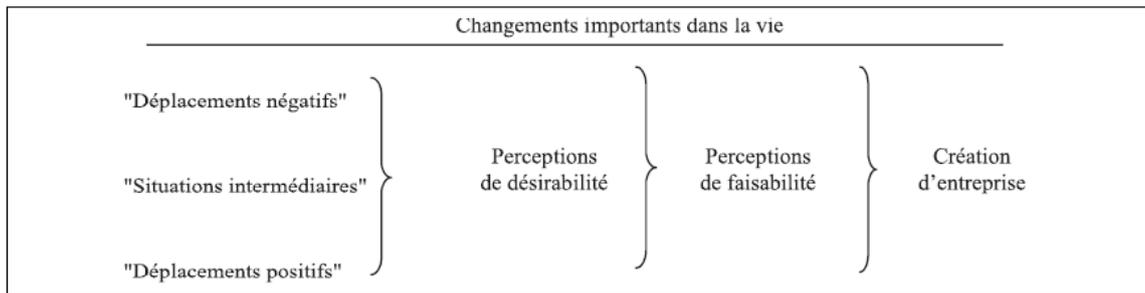
Les perceptions de désirabilité : Elles sont se construisent par les acquis d'individus, qui se forment par l'effet des facteurs sociaux-culturels, surtout l'influence de la famille proche et les voisins. Les expériences précédentes, les échecs en entrepreneuriat sont des facteurs qui fortifier les perceptions de désirabilité.

- **La faisabilité** est formée de variables d'appui et d'aide de différentes natures que les 6 « m » du diagramme d'Ishikawa (Money, Men, Machines, Materials, Market, Management)¹⁰, que l'on peut illustrer par la disponibilité des ressources financières qui peuvent influencer directement l'intention à entreprendre. On intègre aussi les économies personnelles et les contributions des proches, l'encadrement, et la formation à la création d'entreprise, surtout les enseignements dispensés dans les écoles influence aussi sur les perceptions de faisabilité. Audet, Riverin et Tremblay, 2006¹¹ ont souligné que la faisabilité repose sur la confiance de la personne en sa capacité à diriger pour la réussite dans un projet entrepreneurial.

⁹Boissin J-P, Branchet B, Benredjem R, Schaaper J, « Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France – Pays arabes », CERAG, cahier de recherche n 2009-30 E4, p6.

¹⁰ WEBER M, « dans MRP : Diagramme causes-effet » 1930, p. 4, cité par BENATA M 2015, Op cit, p65.

¹¹ AUDET. J et JULIEN.P-A, « L'entrepreneuriat social au Québec: L'exemple des centres de formation en entreprise et récupération », in *Recherches Sociographiques* 2006, XLVII, 1, pp 69-94, cité par Rajhi N, « Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien », thèse de doctorat, université de Grenoble 2011, p 122.

Figure 02 : Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982)

Source : TOUNES A, « l'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français »,

2006/3 n°219 p 57 .

Il existe de nombreuses recherches dans le domaine des intentions entrepreneuriales, en particulier celles observées auprès des étudiants qui insistent davantage sur la relation entre des variables psychologiques et socioculturelles avec l'entrepreneuriat, cependant on constate des différences dans le point auquel la désirabilité et la faisabilité détermine l'intention entrepreneuriale, Delanoë S, Brulhart F (2015) ont lancé une étude sur un échantillon de 506 personnes avec un taux de réponse de 83%, où ils ont utilisé un questionnaire auto-administrés, complétée par une Analyse en Composante Principale (ACP) qui a été réalisée sur l'ensemble des items. Ils ont distingué deux dimensions différentes (l'intention et la détermination). Pour le test des hypothèses, les deux chercheurs ont appliqué une analyse de régression qui s'est appuyée sur le test de Fisher-Snedecor ainsi que sur le coefficient de détermination (R²). Les résultats obtenus montrent l'existence d'une influence significative de l'auto-efficacité entrepreneuriale, la norme subjective et de l'attitude envers l'entrepreneuriat¹².

Une autre étude comparative de Boissin J-P et Al présentée en 2009 à partir des variables choisies essentiellement dans la théorie du comportement planifié, sur un échantillon de 1418 étudiants qui est répartie sur quatre pays, composée de 66% d'étudiants français, 9.8% d'étudiants algériens, 5.2% étudiants tunisiens et 19% étudiants libanais. La méthode statistique utilisée est simple qui a été accompagnée par une techniques d'analyses des données (Analyse des Correspondances Multiples ACM). Les résultats observés montrent qu'il existe deux classes importantes. La première classe de 48 % de l'effectif, caractérisée par des français sans intention de créer, et une deuxième classe de 52 % de l'effectif, caractérisée par des étudiants tunisiens, algériens et libanais qui ont l'intention de créer une entreprise¹³.

Une autre étude de Boissin J-P et Al en 2009 a été réalisé avec un modèle de l'intention entrepreneuriale qui est testé sur un échantillon de 655 étudiants grenoblois. Ils ont tiré les résultats suivants ; 61 % des étudiants interrogés trouvent l'idée de créer leurs entreprises importante. Il apparaît

¹² DELANOË S., BRULHART F (2011), Op cit, p 17.

¹³Boissin J-P et Al, « Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France – Pays arabes », CERAG cahier de recherche n°2009-30 E4, p 18.

que plus de 46 % s'estiment capables de créer leur entreprise et enfin que 18 % jugent probable qu'à l'issue de leurs études, ils sont en mesure de créer leur entreprise¹⁴.

L'étude de Tounès (2003), réalisée auprès d'un échantillon de 178 étudiants de gestion suivant des cursus à dominante entrepreneuriale (bac + 5), et 176 étudiants en DESS CAAE (Certificat d'Aptitudes à l'Administration des Entreprises) qui ne suivent pas ce type de programmes. Les résultats de l'étude est de fournir des éléments suggérant l'existence d'un lien positif entre la formation et l'intention entrepreneuriale des étudiants. Le même auteur en (2006) a lancé une autre étude comparative à partir d'un échantillon de 178 personnes dont 76(42,7 %) des étudiants universitaires et 102(57,3 %) d'écoles de management. Les résultats de cette recherche sont les suivants ; l'intention entrepreneuriale est expliquée par la recherche d'informations en vue de formaliser une idée ou un projet. Cette variable a un fort impact sur l'intention de créer l'entreprise.

Ensuite, on a le processus cognitif, qui est construit par les motivations psychologiques, les perceptions des aptitudes entrepreneuriales acquises avec les formations en entrepreneuriat et les expériences professionnelles, la propension à la prise de risque et la connaissance de modèles d'entrepreneur qui ont un effet positif sur le désir de la création d'entreprise¹⁵. Boudia M F (2014) s'est appuyé sur la théorie de comportement planifié, étant donné que la population concernée par l'enquête est constituée par l'ensemble des étudiants, suivant une formation entrepreneuriale dans la région de Tlemcen. Le chercheur estime que 215 étudiants interrogés répondent parfaitement à l'objectif de l'étude. Il a utilisé des méthodes statistiques comme suit ; régression linéaire, et l'analyse factorielle, et le tableau de fréquences. Les résultats tirés de cette recherche sont ; l'attitude et les normes sociales ont un effet positif sur l'intention entrepreneuriale ce qui indique que ces étudiants veulent être indépendants, c'est à dire prendre des responsabilités, gagner de l'argent, affronter de nouveaux défis, exploiter une opportunité de marché, exploiter un savoir-faire parce qu'ils possèdent : une qualification, une expérience, un diplôme, une formation¹⁶.

Une seconde étude empirique a été lancée par le même auteur en Boudia (2018) dans la même wilaya de Tlemcen, appliqué sur un échantillon de 107 étudiants, l'objectif de cette recherche est de vérifier l'influence de la formation en création d'entreprise sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. La méthode utilisée est l'analyse factorielle ACP (Analyse en Composantes Principales). Les résultats acquis montrent que la formation entrepreneuriale ne peut être pertinente qu'avec la sensibilisation des dispositifs mis en place par l'état, ensuite le manque d'information et surtout la sensibilisation des dispositifs malgré que l'état a mis un lien entre l'université et les organismes d'aide à la création (la maison de l'entrepreneuriat)¹⁷

¹⁴Boissin J-P et al., « Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », Management 2009/1 (Vol. 12), p. 28-51.

¹⁵Tounès A (2006), « L'INTENTION ENTREPRENEURIALE DES ÉTUDIANTS : LE CAS FRANÇAIS », La Revue des Sciences de Gestion 2006, p 57-65.

¹⁶Boudia M F (2014) « L'influence de la motivation sur l'intention entrepreneuriale », Les cahiers du MECAS N° 12/ Décembre 2016, p 151.

¹⁷Boudia M F, « L'effet De La Formation Universitaire En Création D'entreprise Sur L'intention Entrepreneuriale Des étudiants », les cahiers du mecas Volume 14, Numéro 1, 2018, Pages 173-185

2-Méthodologie, Résultats et Discussion:

Pour donner un aspect pratique à notre travail; nous avons réalisé une enquête où nous avons ciblé un échantillon de 346 étudiants de la faculté des sciences économiques; sciences de gestion et des sciences commerciales qui sont en 3ème année licence et 2ème année master LMD. Le traitement statistique du questionnaire a nécessité le codage sur SPSS (Statistical Package for the social sciences, version.24). Il s'agit d'une traduction des réponses pour les préparer à un traitement informatique et de pouvoir les analyser à l'aide des outils statistiques (régression simple et multiple).

2-1 Echantillon et collecte de données :

Selon Grawitz il est important de ne pas négliger la présentation de l'objet de l'enquête (Tounés 2003)¹⁸. L'objet de notre recherche est de sonder les étudiants sur leur intention entrepreneuriale, s'il existe on vérifie quels sont les facteurs qui l'influencent. Aussi, pour avoir des réponses significatives. Nous avons limité notre échantillon à la Faculté des Sciences Economiques, Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales de l'université d'Oran 2 Mohamed Ben Hmed, en fin de cursus, les étudiants de 3ème année de licence et les étudiants en deuxième année Master M2.

Les étudiants de cette faculté ont plus de chance de pouvoir créer des entreprises Ils ont eu des formations de base sur l'entreprise (outils de management finance et comptabilité ainsi le marketing, l'enquête s'est déroulée sur le terrain du mois d'octobre 2018.

2-2 descriptive de l'échantillon :**Tableau 01 La spécialité, le genre et l'âge des répondants :**

genre	Homme	65,5%
	Femme	34,5%
âge	Entre 18-25	65,5%
	Entre 25-35	33,1%
	35 et plus	1,4%
Formation	Licence 3	64,8%
	Master 2	35,2%

Source : résultat de notre enquête.

2 3 Récapitulatif des modèles :

- ✓ Synthétiser et simplifier un tableau de données brutes de plusieurs variables en un tableau avec un nombre plus réduit de nouvelles variables obtenues par regroupement des variables initiales et qu'on appelle les composantes .

¹⁸ TOUNES A, « L'intention entrepreneuriale : Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAEE », université de Rouen, le 15 décembre 2003.

Tableau 02 :Récapitulatif des modèles**Récapitulatif des modèles**

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,944	11,311	,390
2	,665	2,795	,096
Total		14,106	,486

Source : résultat de notre enquête.

Presque la moitié de la variance des données est représentée par la solution : 39 % par la première dimension et 9.6 % par la deuxième.

2 4 Les tests et les analyses de validation des hypothèses :

L'objectif de cette partie est de tester la validité des hypothèses, en ce sens nous allons nous référer à la présentation des analyses et interprétations tirées de notre démarche empirique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Pour simplifier l'analyse de régression, on a introduit et renommé les variables explicatives, ainsi la variable à expliquer,

X1= les attitudes associées au comportement

X2 = Les normes subjectives 2

X4 = Le soutien à l'entrepreneuriat 2

X3 = Les perceptions du contrôle comportemental

Y=L'intention entrepreneuriale

L'analyse de régression multiple de l'intention entrepreneuriale par rapport aux (attitudes associées au comportement, normes subjectives et perceptions du contrôle comportemental, le soutien à l'entrepreneuriat).

Tableau 03 : régression multiple de l'intention entrepreneuriale par rapport aux quatre variables.

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	,347 ^a	,121	,099	1,05052		
a. Prédicteurs : (Constante), x2, x4, x1, x3						
ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	24,995	4	6,249	5,662	,000 ^b
	Résidu	182,093	165	1,104		
	Total	207,088	169			
a. Variable dépendante : y						
b. Prédicteurs : (Constante), x2, x4, x1, x3						
Coefficients ^a						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		Sig.
		B	Erreur standard	Bêta	t	
1	(Constante)	5,699	1,136		5,016	,000
	x3	,042	,017	,202	2,516	,013
	x4	-,101	,050	-,150	-2,016	,045
	x1	-,150	,068	-,168	-2,209	,029
	x2	,091	,022	,328	4,085	,000

Source : résultat de notre enquête.

Les résultats de ce tableau annonce une corrélation positive entre les variables de (34,7%), ce qui est significativement acceptable et est évaluée à (F = 5,662 et sig.=0.000). Cette valeur observée est supérieure à la valeur critique de F (2.417, au seuil $\alpha = 0,05$ pour 4 et 165 degrés de liberté), alors on constate que les attitudes associées au comportement, les normes subjectives, les perceptions du contrôle comportemental et le soutien à l'entrepreneuriat influencent significativement sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

D'après ces résultats on valide notre Hypothèse N : 01, ensuite nous pouvons modeler l'équation de l'influence des quatre variables sur l'intention entrepreneuriale.

$$Y = -0,15X1 + 0,091X2 + 0,042X3 - 0.101X4 + 5,699$$

L'hypothèse H 01

La première hypothèse explique la relation entre les attitudes associées au comportement et l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Tableau 04 : analyse de la régression simple de l'intention entrepreneuriale par rapport à les attitudes associées au comportement.

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	,185 ^a	,034	,032	1,22041		
a. Prédicteurs : (Constante), x1						
ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	18,212	1	18,212	12,228	,001 ^b
	Résidu	512,357	344	1,489		
	Total	530,569	345			
a. Variable dépendante : y						
b. Prédicteurs : (Constante), x1						
Coefficients ^a						
Modèle		Coefficients non standardisés	Erreur standard	Coefficients standardisés	t	Sig.
1	(Constante)	7,166	,316		22,658	,000
	x1	-,159	,046	-,185	-3,497	,001

Source : résultat de notre enquête.

D'après les résultats de l'analyse repris dans ce tableau, nous constatons l'existence significative statistique entre les deux variables, car une corrélation entre les attitudes associées au comportement et l'intention entrepreneuriale ($R=18,5\%$). F calculé est de (12,228 pour un sig. =0,001) et la valeur observée de F (3,865 au seuil $\alpha = 0,05$, pour 1 et 344 degrés de liberté), la valeur de F observée est inférieure à la valeur de F calculée, alors nous pouvons conclure que les attitudes associées au comportement ont une influence significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

D'après les résultats de tableau 44 nous pouvons construire l'équation de l'influence les attitudes associées au comportement sur l'intention entrepreneuriale. Elle se présente comme suit :

$$Y = -0,159X + 7,166$$

L'hypothèse H 02

La deuxième hypothèse explique la relation entre les normes subjectives et l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Tableau 05 : analyse de la régression simple entre les normes subjectives et l'intention entrepreneuriale.

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	,348 ^a	,121	,117	1,12326		
a. Prédicteurs : (Constante), x2						
ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	35,775	1	35,775	28,354	,000 ^b
	Résidu	259,913	206	1,262		
	Total	295,688	207			
a. Variable dépendante : y						
b. Prédicteurs : (Constante), x2						
Coefficients ^a						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		Sig.
		B	Erreur standard	Bêta	t	
1	(Constante)	4,442	,337		13,189	,000
	x2	,098	,018	,348	5,325	,000

Source : résultat de notre enquête.

D'après le tableau 45 contenant des résultats d'analyse, nous constatons l'existence de signification statistique entre les deux variables. La corrélation entre les normes subjectives et l'intention entrepreneuriale est satisfaisante (R=34,8%). R-deux ajusté 11,7 est positif indiquant que les deux variables évoluent dans le même sens. F calculé est de (28,354) pour un sig. =0,000, la valeur observée de F (3,865 au seuil $\alpha = 0,05$, pour 1 et 206 degrés de liberté), la valeur de F observée est inférieure à la valeur de F calculée, alors nous concluons que les normes subjective influencent significativement sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

D'après les résultats de tableau 38 nous pouvons construire l'équation de l'influence des normes subjectives sur l'intention entrepreneuriale. Elle se présente comme suit :

$$Y = 0,098X + 4.442$$

L'hypothèse H 03

Les perceptions du contrôle comportemental influence l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

La quatrième variable X3 est opérationnalisée sous forme de variables :

- Formation et programme en entrepreneuriat.
- Expériences professionnelles
- Expériences associatives
- Perceptions du non disponibilité de ressources

Tableau 06 : régression simple entre les perceptions du contrôle comportemental et l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	,057 ^a	,003	-,001	1,17907		
a. Prédicteurs : (Constante), x3						
ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	1,172	1	1,172	,843	,359 ^b
	Résidu	357,283	257	1,390		
	Total	358,456	258			

Source : résultat de notre enquête.

A travers les résultats du tableau, nous constatons l'inexistence de signification statistique entre les deux variables. Le coefficient R est très faible = 5,7%, F calculé est de 0.843 pour un sig. = 0.359 et la valeur observée de F (3.865 au seuil $\alpha = 0,05$, pour 1 et 257 degrés de liberté). Donc la valeur de F calculée est inférieure par rapport au F observé, en ce sens les perceptions du contrôle comportemental ont une influence non significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

L'hypothèse H 04

Le soutien à l'entrepreneuriat influence l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Tableau 07: régression simple entre le soutien à l'entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.

Récapitulatif des modèles						
Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation		
1	,261 ^a	,068	,065	1,19323		
a. Prédicteurs : (Constante), x4						
ANOVA ^a						
Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	35,330	1	35,330	24,814	,000 ^b
	Résidu	484,088	340	1,424		
	Total	519,418	341			
a. Variable dépendante : y						
b. Prédicteurs : (Constante), x4						
Coefficients ^a						
Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés		
		B	Erreur standard	Bêta	t	Sig.
1	(Constante)	8,909	,567		15,710	,000
	x4	-,169	,034	-,261	-4,981	,000
a. Variable dépendante : y						

Source : résultat de notre enquête.

L'analyse de la régression simple entre les deux variables, nous indique que la corrélation entre le soutien à l'entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale est satisfaisante ($R = -0,261$). F calculé est de 15,710 pour un sig. =,000 et la valeur observée de F (3,865 au seuil $\alpha = 0,05$, pour 1 et 340 degrés de liberté). La valeur de F observée est inférieure à la valeur de F calculée, nous concluons que le soutien à l'entrepreneuriat ont une influence significative sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. D'après les résultats du tableau, nous pouvons construire l'équation d'influence de soutien à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale. Elle se présente comme suit :

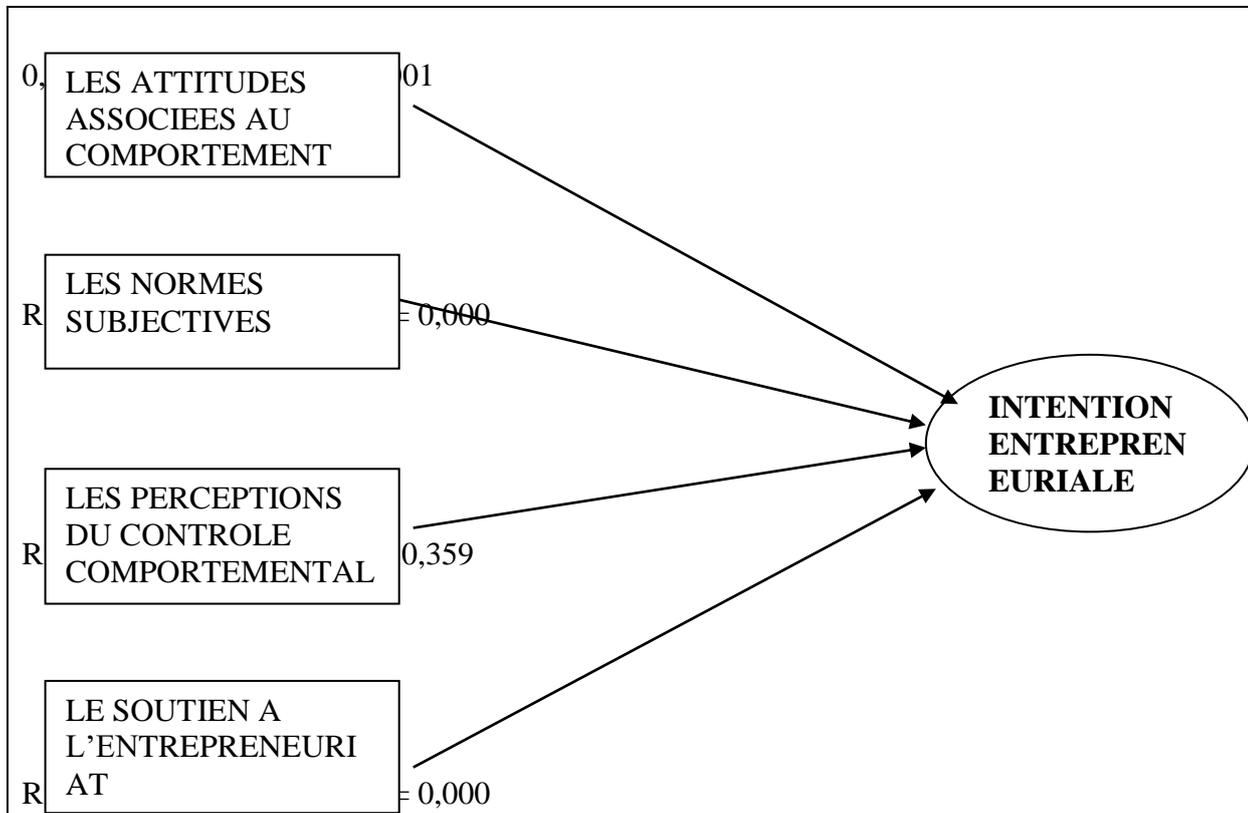
$$Y = -0,169X + 8,909$$

3 Discussion des résultats

Notre objectif de la recherche est de comprendre l'influence des quatre déterminants sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. Nous avons résumé les résultats obtenus dans notre recherche dans la figure (01). Les résultats du modèle sont validés, ils montrent l'influence des attitudes associées au comportement sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants qui plus ou moins formalisé et est égale à ($R = 0,185$; $F = 12,228$; $Sig = 0,001$). L'influence des normes subjectives sur l'intention entrepreneuriale est égale à ($R = 0,348$; $F = 28,354$; $Sig = 0,000$), pour la relation de la troisième variable les perceptions du contrôle comportemental sur l'intention entrepreneuriale ($R = 0,057$; $F =$

0,843 ; Sig = 0,359). La quatrième variable (le soutien à l'entrepreneuriat) ($R = 0,261$; $F = 15,710$; Sig = 0,000), toutes ces variables ont une influence sur l'intention entrepreneuriale.

Figure 03 – Le modèle explicatif de l'intention entrepreneuriale validé auprès d'étudiants diplômés de l'université oran2.



Source : résultat de notre enquête.

Conclusion

L'objectif de notre recherche est d'expliquer le rôle de la formation universitaire dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. L'originalité de cette recherche consiste dans les faits à proposer un modèle amélioré de l'intention entrepreneuriale inspiré de Tounes (2003). Nous avons cherché à comprendre les modalités de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants, ensuite comment évaluer l'intention entrepreneuriale développée par l'université. Pour ce faire, nous avons lancé une enquête qualitative auprès des étudiants universitaires diplômés. Malgré la complexité de la conception de notre modèle d'étude, nous sommes parvenus d'une part à vérifier et expliquer la relation entre plusieurs variables psychologiques et socioculturelles avec un nombre important des items pour expliquer la relation et d'autre part d'éviter le problème de la multi colinéarité.

Nous avons utilisé dans un premier temps, la régression multiple pour vérifier cette relation. Les résultats montrent un effet significatif entre les trois variables et l'intention entrepreneuriale, Dans le deuxième cas, nous avons utilisé une régression simple entre chaque variable et l'intention entrepreneuriale, pour comprendre le degré d'influence de chaque variable.

Nous avons retenu l'étude des étudiants diplômés de cursus universitaire parce qu'ils ont une meilleure visibilité par rapport à leurs carrières professionnelles (salariés/créateur d'entreprises) où nous avons tiré les résultats suivantes :

- Il existe une intention d'entreprendre chez les étudiants de la Faculté des Sciences Economiques, Sciences Gestion et Sciences Commerciales de l'université d'Oran2
- Les attitudes comportementales, les normes subjectives, les modèles des entrepreneurs et les motivations (le désir d'autonomie, être son propre chef ainsi gagner plus d'argent), sont des éléments fondamentaux qui encouragent les diplômés de l'université à la création d'entreprise,
- Les perceptions du contrôle (la formation, les expériences professionnelles et associatives, la disponibilité des ressources), n'influencent pas l'intention entrepreneuriale chez les étudiants.
- L'analyse montre aussi que les diplômés considèrent qu'ils pourront mieux influencer leur environnement de travail, qu'ils pourront se concentrer sur les activités recherchés, et voulues et enfin que l'entrepreneuriat leur permettra de réaliser quelque chose de nouveau et de délaisser les emplois anciennement rémunérés.

Bibliographie

AUDET. J et JULIEN.P-A, « L'entrepreneuriat social au Québec: L'exemple des centres de formation en entreprise et récupération », in *Recherches Sociographiques* 2006, XLVII, 1, pp 69-94, cité par **Rajhi N**, « Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien », thèse de doctorat, université de *Grenoble*2011, p 122.

Bechard J-P (1998), « L'enseignement en entrepreneurship à travers le monde : validation d'une typologie (texte en français) », volume 3 - Numéro 1.

Benata M, « influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale : cas de l'Algérie », thèse pour doctorat 2015, Université Abou BekrBelkaïd Tlemcen.

Ben Achnou S M et Boucif S M, « Le rôle de la théorie du comportement planifié dans l'interprétation de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants en master », revue Algérienne d'Economie et de Management, volume 8, Numéro 1, Pages 138-151.

Boissin J-P et Al, « Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France – Pays arabes », CERAG cahier de recherche n°2009-30 E4, p 18.

Boissin J-P et al, « Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », Management 2009/1 (Vol. 12), p. 28-51.

Boissin J-P, Émin S, Herbert J-I (2007), « Les étudiants et la création d'entreprise - une étude comparée France / Etats-Unis », XVIème Conférence Internationale de Management Stratégique.

Boudia M F (2014) « L'influence de la motivation sur l'intention entrepreneuriale », Les cahiers du MECAS N° 12/ Décembre 2016.

Boudia M F, « L'effet De La Formation Universitaire En Création D'entreprise Sur L'intention Entrepreneuriale Des étudiants », les cahiers du mecas Volume 14, Numéro 1, 2018, Pages 173-185.

Daval H, Deschamps B, Geindre S (1999), « Proposition d'une grille de lecture des typologies d'entrepreneurs », premier congrès de l'académie de l'entrepreneuriat, p128-133.

Druker p (1985), « les entrepreneurs », édition Lattés.

Fayolle A (2000), « L'enseignement de l'entrepreneuriat dans le système éducatif supérieur français : un regard sur la situation actuelle », *Gestion*, p 77-95.

Rajhi N (2011), « Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien », thèse de doctorat, université de Grenoble.

Saporta B, Verstraete T (2000), « Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestions des universités françaises », *Gestion*, p 97-121.

TOUNES A (2003), « L'intention entrepreneuriale : Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE », université de Rouen.

Tounes A (2006), « l'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », *La Revue des Sciences de Gestion* 2006, p 57-65.

WEBER M (1930), « dans MRP : Diagramme causes-effet ».

Zerroki W et Grari Y, « L'université entrepreneuriale en Algérie. Cas des étudiants de l'université de Tlemcen », *Les cahiers du MECAS* N° 14\ Juin 2017, p23.